PRESS REVIEW

Hubert DuPont's "Golan" (Al Joulan) ended the fifth day of the Festival of Arabic Music andArts (FAMA) at Lester Pearson Theater in Brampton last Saturday November 4th, 2017.

Double bass player, Hubert DuPont was joined by Youssef Hbeisch on percussions, Yousef Zayed on the Oud, Nabil Ghannouchi on the Nay, and Matthieu Donarier on the clarinet. Audience members had the opportunity to experience the meeting of cultures as Golan's music belongs to both jazz and Arab musical traditions.

DuPont's idea for Golan came from his initial meeting with Hbeisch, over ten years ago, and they began playing together. Since then, DuPont began to explore oriental music. He realized that Hbeisch's unique rhythms matched his own sound, and their songs had a "meeting point" that joined both traditions, even though their "sounds are not always traditional."

DuPont explains that the name of his ensemble, *Golan*, comes from Syria. The initial title was first conceptualized while DuPont was visiting Palestine, and realized that Hbeisch and his other team members had a special connection to the occupied Golan Heights area.

He notes that his team members explained that "the real name is 'Al Joulan,'" and came up with the idea to actually play their music in Majdal Shams, the capital of the occupied Golan Heights.

When asked how their music was received in Majdal Shams, DuPont explains that "it was amazing because people have few cultural events there," and that it was "an opportunity to see the everyday life over there. It is really something to see with many details the humiliations people face every day."

"Things are actually much more complicated. When you get there, you get to know and understand many things that you don't understand from the outside," DuPont notes.

"I don't believe we can change the world with music, but I think that we musicians do some things that other people maybe cannot do because we mix the cultures and we play together. Music is a good beginning to make things right, to unite people."

Media in Toronto (Canada) - Rolla Bahsous – 11/06/17
"Golan," more than a mash up of jazz and Arab traditions

theWholeNote

More cosmopolitan than curious, French bassist Hubert Dupont's idea is for his quintet to intertwine Arabic-rooted sounds with strands of improvised music. *Golan* does so by stripping away the tinge of exoticism, treating the Middle Eastern instruments and melodies no differently than if both were part of the Western canon. Having players flexible in both idioms helps. Besides Dupont, who has worked in many jazz formations, the band includes countryman clarinetist Matthieu Donarier who has similar improvised music experience. Flutist Naïssam Jalal is French/Syrian, and she and Tunisian violinist Zied Zouari play jazz as well as traditional music. Meanwhile Palestinians, oud player Ahmad Al Khatib and percussionist Youssef Hbeisch, work both in Europe and the Middle East.

Accept the Changes, with its dual-meaning title, is a perfect example of this formula. Beginning with spiccato lines from the violinist that are quickly given jazz underpinnings by double bass strokes, a Maghreb-like rhythm from Hbeisch's darbouka joins at the same time as contralto clarinet glissandi arrive as counterpoint. With cymbal slaps and conga-like raps added, the piece crosses and re-crosses figurative borders without losing fluidity.

Themes expressed by various soloists include a flamenco-like showcase for Al Khatib's oud on *Furatain* completed by sly contemporary plucking from Dupont, plus a harmonized clarinet and flute lilt on *Midday Promise* that suggests 17th-century Graz more than present-day Gaza.

The whole note (Canada) – Ken Waxman – 10/31/17

« More cosmopolitan than curious, French bassist Hubert Dupont's idea is for his quintet to intertwine Arabic-rooted sounds with strands of improvised music. *Golan* does so by stripping away the tinge of exoticism, treating the Middle Eastern instruments and melodies no differently than if both were part of the Western canon. »

Hubert Dupont nous donne de nouveau rendez-vous sur le plateau du Golan, pour le second volet attendu de ce voyage d'agrément. On retrouve sans changement le même sextet que pour le premier album. Rien d'étonnant à cela, car le contrebassiste et ses amis n'ont pas bougé : ce deuxième disque est enregistré aux Musiques au Comptoir de Fontenay sous Bois, dans ce même mois d'octobre 2015 que pour le précédent. C'est donc une continuité ; une construction d'un seul tenant et d'un seul élan. Ceci explique en partie le naturel de la discussion immédiate entre Dupont et le violoniste Zied Zouari sur « Tusi », et la succession des voix qui s'éprennent de ce beau thème oriental. Le fidèle percussionniste Youssef Hbeisch, d'abord, impassible gardien des temps impairs, puis la flûtiste Naïssam Jalal et le joueur de oud Ahmad el Khatib avec un sens de l'ouverture qui colle si bien à Haïfa.

Joie de la passementerie, ce titre est en réalité la première partie d'une plage du volume 1. Promptement, on comprend la démarche de Dupont. Après avoir décrit de manière très topographique la ville, dans un équilibre fort subtil entre attachement documentaire et douceur contemplative, Ce *Golan Al Joulan vol. 2* se veut plus complexe. Il se concentre sur l'âme des lieux et sa dramaturgie quotidienne. C'est le sens de « Accept The Changes » au thème plus écrit, où le violon de Zouari, la clarinette de Matthieu Donarier et le oud d'Al Katib se répondent : un morceau séparé en trois mouvements distincts où seules la contrebasse et les derboukas se tiennent sur une ligne immuable. Un trait d'union impalpable mais bien réel.

Ce second volet est décidément à hauteur d'homme. Si la pochette représente toujours un mur symbolique, une présence humaine s'incarne avec Hubert Dupont assis au premier plan. Les morceaux sont longs et aboutis aussi. Le sextet s'enfonce dans les villes et les villages, racontent des bribes d'histoires pleines d'humanité. Parfois, une certaine mélancolie surgit (« Furatain »), qui tranche avec la fougue des nuit d'Haïfa présentées auparavant. Le beau « Midday Promise » est néanmoins une touche d'allégresse qui clôt la visite sur une promesse : puisque l'épisode liminaire offrait une « Morning Promise », il est certain qu'il sera prochainement question de soir, voire d'après-midi. C'est le plaisir du temps qui passe.

Citizen Jazz – Franpi Barriaux – 09/03/17
« The sextet sinks into the towns and villages,
telling tales full of humanity.»

Jazz à Paris

http://jazzaparis.canalblog.com

Ça commence par un chant à la basse, mais à la manière d'un oud aux résonances profondes. Suit le violon de Zied Zouari, d'un orient aux couleurs sombres, aux volutes multiples, aux accents plaintifs. Puis les frappes claquent sur la derbouka (?) et enfin les souffleurs et l'oud. À mi parcours de "Tusi", un chant à la flûte, très inspiré, de Naïssam Jalal, aux circonvolutions envoûtantes sur une ligne de basse qui offre un vrai contrechant, qui anticipe, souligne, magnifie. Nous sommes peut-être un peu loin des rivages connus du jazz, mais que le voyage est dense et prenant !

"Accept the changes" semble mettre le cap un peu plus à l'ouest, avec un Matthieu Donarier généreux, restant sur une ligne de partage des eaux.

Une ouverture à l'oud, à l'austérité toute ibérique. Puis le thème dans cet entre deux espagnol et proche oriental. "Furatain", une très belle pièce composée par Ahmad El Khatib, seule pièce non due à la plume d'oie d'Hubert Dupont. Un duo avec Youssef Hbeisch aux percussions, à la fois agiles et discrètes, finissant par affoler le public.

Retour aux dissonances d'occident avec "Midday Promise". Peut-être la pièce la plus en équilibre instable avec un Matthieu Donarier lyrique et doux, et la flûte de Naïssam Jalal, en arrière plan, mélodieuse à souhait. Un superbe chant au violon pour dériver plus au sud.

C'est un album enchanteur pour peu qu'on laisse ses préventions de côté, qu'on accepte les changements de rivages proposés par Hubert Dupont et ses musiciens :

Hubert Dupont (b), Youssef Hbeisch (perc), Ahmad Al Khatib (oud), Naïssam Jalal (fl), Zied Zouari (vln), Matthieu Donarier (cl).

Jazz à Paris – Guy Sitruk – 08/31/17
« We are perhaps a little far from the known shores of jazz,
but what a dense and attractive journey! »

Contrebassiste de Kartet, au sein duquel il côtoie Benoît Delbecq, Guillaume Orti et Stéphane Galland, Hubert Dupont mène ses propres projets. Après Jasmin, dédié au printemps arabe, il a proposé l'an dernier « Golan Al Joulan », un premier album enregistré live à Fontenay-sous-Bois, après différents séjours en Palestine, notamment sur le plateau du Golan (Al Joulan en arabe).

Voici le 2e volume. On y retrouve la même équipe soudée autour de la contrebasse mélodique du leader : les Palestiniens Ahmad Al Khatib à l'oud et Youssef Hbeisch aux percussions (riq, bendir, derbouka et autres percussions), le Tunisien Zied Zouari au violon, la Française d'origine syrienne Naïssam Jalal à la flûte et Matthieu Donarier à la clarinette.

Pour ce volume 2, quatre compositions originales, trois écrites par Hubert Dupont, une par Ahmad Al Khatib, soit quatre longues plages ouvertes à de larges espaces d'improvisation.

L'album s'ouvre sur Tusi qui illustre parfaitement la pureté de sonorité de la contrebasse au travers de pizzicati voltigeurs. Après cette intro, viennent se joindre percussions, oud, clarinette ainsi que le violon et la flûte qui prennent de beaux solos. Vient ensuite Accept The Changes, dialogue entre la contrebasse, toujours très lyrique, et l'ensemble instrumental dont surgissent les solos de la clarinette volubile, d'une derbouka colorée et de l'oud à la sonorité limpide. On retrouve l'oud en évidence sur l'intro de Furatain, pièce jouée en trio avec la contrebasse et les percussions. Conclut le concert, Midday Promise, avec une splendide intro de contrebasse sur fond de percussions, à laquelle se fondent clarinette, flûte et violon, au travers d'une palette sonore aux couleurs pastels.

Avec ce deuxième volume, on retrouve un vrai dialogue entre Orient et Occident, loin d'un exotisme de pacotille, un vrai échange de cultures, ce que permet la complicité partagée d'un concert live. Une nouvelle réussite.

Jazzaround (Belgique) – Claude Loxhay -08/28/17
« Far from an exotic junk, a real exchange of cultures. »

Bird is The Worm

https://www.birdistheworm.com/the-round-up-coming-back-home-is-one-of-the-best-dreams-ever/

A very cool mix of jazz and Middle-Eastern music on this live set from bassist Hubert Dupont.

The folk influence comes on strong, but the assertive voice of the modern jazz side of things is an excellent counterweight, and together the two influences combine for some textured melodies and a propulsive rhythmic force.

At times, the music attains a cinematic allure, hinting at imagery for a film never recorded. Oudist Ahmad Al Khatib, percussionist Youssef Hbeisch, flautist Naïssam Jalal, violinist Zied Zouari and clarinetist Matthieu Donarier comprise the *Golan* project.

There's a *Volume 1* also available, but I feel that it lacked the focus of its counterpart, was more diffuse in presentation and structure. Still, though, pretty intriguing.

Bird is the worm (USA) – Dave Sumner – 07/24/17
« The folk influence comes on strong, but the assertive voice of the modern jazz side of things is an excellent counterweight, and together the two influences combine for some textured melodies and a propulsive rhythmic force. »

jazzwise

Hubert Dupont

Golan Al Joulan Vol 2

Ultrabolic ★★★

This leading Paris-based double bassist is a passionate explorer of improv music on many levels, and this 'live' recording with Arabic musicians proves a far more absorbing organic encounter than a lot of similar world music-rooted fusions.

Latins de Jazz . . . & Cie

Clin d'œil à Hubert Dupont et « Golan-Al Joulan Vol 2 »
Une musique porteuse de lumière et d'espoir

Avec la parution de Golan Al Joulan-Vol 2, le contrebassiste Hubert Dupont se rappelle au bon souvenir de celles et ceux qui ont apprécié en octobre 2016 le premier volume de ce même projet. La musique délivre un message de paix et rayonne de sa force lumineuse.

Sur **Golan Al Joulan-Vol 2** ***(Ultrabolic/Musea)*** sorti le **09 mai 2017**, **Hubert Dupont** présente quarante et une minutes vingt de quatre titres enregistrés *live* en 2015 à **Fontenay-sous-Bois** dans l'établissement **Musiques au Comptoir**.

C'est avec bonheur que l'on retrouve autour du contrebassiste **Hubert Dupont** les deux membres du duo « Sabil », l'oudiste **Ahmad Al Khatib** et le percussionniste **Youssef Hbeisch** ainsi que la flutiste **Naïssam Jalal**, le clarinettiste **Matthieu Donarier** et le violoniste **Zied Zouari.**

Celles et ceux qui ont apprécié les quarante-cinq minutes trente-huit de **Golan Al Joulan-Vol 1** attendaient la sortie de ce second opus que l'on avait appelé de nos vœux lors dans la chronique publiée en novembre 2016**.** C'est d'ailleurs à cet article évoquant cet **« ailleurs singulier »** créé par **Hubert Dupont** et ses compagnons que l'on renvoie pour en savoir plus quant au contexte et au projet.

L'album **Golan Al Joulan-Vol 2** ouvre avec une autre version de ***Tusi*** déjà présent sur le premier volet du projet. Sur ***Midday Promise***, on est comblé par les échanges inventifs de la flutiste et du clarinettiste. Si Golan Al Joulan-Vol 1 présente uniquement des thèmes écrits par le leader, **Golan Al Joulan-Vol 2** propose ***Furatain***, une superbe composition d'**Ahmad Al Khatib** sur laquelle les interventions des musiciens se succèdent avec bonheur. Captivé par les interventions inventives et virtuoses des solistes, on se laisse emporter dans le tourbillon rythmique de la musique porteuse de lumière et d'espoir.

Sur **« Golan Al Joulan-Vol 2 »**, portés par le public enthousiaste, les musiciens de l'orchestre unissent leurs talents pour faire résonner un propos à la fois nostalgique et prometteur de lendemains enchanteurs. Quelquefois proche de la transe, la musique soigne aussi la dimension mélodique et parvient à surprendre encore. **Un jazz oriental d'une modernité rare**.

Bien sûr on regrette un peu la coute durée de cet album mais pour y remédier on ressort le premier opus afin de prolonger le bonheur de l'écoute. On conseille d'ailleurs à celles et ceux qui découvre le projet par le second volet de faire de même pour savourer plus longtemps la magie de cette musique.

Les deux volumes du projet **Golan Al Joulan** donnent corps au rêve d'**Hubert Dupont** pour qui ***« À la fois haut plateau et zone d'occupation, le Golan se rêve en terrain de jeu, en lieu d'échanges, en carrefour des modernités… Nous lui imaginons un avenir poétique. »***

Réel vecteur de communication, la musique du contrebassiste et compositeur **Hubert Dupont** engage au dialogue et à l'écoute. Ainsi elle parvient à construire un nouveau langage commun. Comme le jazz et les musiques de l'Orient ont uni leurs idiomes, les hommes ne pourraient-ils pas suivre le modèle exemplaire des musiciens pour fonder un avenir pacifié pour le Golan et ses populations ? Tout est affaire de choix. On souhaite qu'un tel avenir puisse exister.

Latins de jazz – Nicole Videmann – 06/21/17
« A music full of light and hope. »

JAZZ NEWS
MAGAZINE

Hubert Dupont

Golan Al Joulan Vol. 2,
(Ultrack/Musea)

Décolonisation sonore

À force d'enchaîner les disques, Hubert Dupont rend caduque le terme d'hyperactivité – ce qui serait atroce s'il n'incarnait pas dans le même temps la régularité dans le beau. Pour ce second volume de son projet jazzo-méditerranéen, le personnel choisi par le contrebassiste est encore une invitation au voyage vers la bonne musique. Et ce, grâce à des soli remarquables (magnifique Naïssam Jalal) et l'intégration ambitieuse et sans cliché de rythmiques « orientales » (mention spéciale pour le percussionniste Youssef Hbeisch). Rien de nouveau sous le soleil de ceux qui connaissent l'aventure *Golan*, même si ce dernier opus sait surprendre par des arrangements soufflant l'épure et l'orchestral dans un groove et un raffinement toujours précieux. À quand le troisième ? Pierre Tenne

Jazz News – Pierre Tenne – May 2017
« An always valuable refinement. »

Notes de jazz

http://notesdejazz.unblog.fr/

Voici le deuxième volet du Golan sextet du contrebassiste Hubert Dupont sous le titre « Al Joulan » (Ultrabolic).

Nous avions souligné ici tout le bien que nous pensions à « Notes de jazz » du premier chapitre. Eh bien, nous ne sommes aucunement déçu par le deuxième. Aussi foisonnant, aussi intéressant que le premier.

Matthieu Donarier à la clarinette y est toujours aussi magistral et les musiciens qui entourent Hubert Dupont et son ami, qu'ils soient tunisiens, syriens, palestiniens sont tous excellents.

Parce que tous ils osent : inventer eux aussi, nous emporter et peut-être se laisser « embarquer » tout autant.

On se doit de les citer car leurs noms ne nous sont pas familiers, même si leur musique, d'une certaine façon, parce qu'elle est emprunte d'humanité à chaque mesure, elle, nous est proche. Ils ont donc pour noms : Ahmad Al Khatib (oud), Youssef Hbeisch (percussions), Naissam Jalal (fl) et Zied Zouari (violon). Y aura-t-il un troisième volet? On aimerait…

Notes de jazz – Michel Arcens – 5/15/17
« Their music is full humanity on every measure. »

C'est un choix particulier qu'a fait Hubert Dupont pour son" Golan 2", celui de l'impressionnisme et du surréalisme pour un album orientaliste mais impressionnant de virtuosité.

Un album toujours imprégné de caravanes dans un désert solaire, un album qui ne fera pas rougir Mozart l'orientaliste, et qui saura dégager le meilleur de nous-même.

"Golan 2" explique le surréalisme mutilant d'une terre tant meurtrie, mais pas seulement, la musique fait écho et espoir à toute une génération.

Plaisirs subtils de contrées d'orient mélangés au jazz contemporain pour un plaisir d'émotions dans les âges et les traditions et dans l'envoûtement artistique.

Les quatre tracks du CD, que l'on aurait espéré un peu plus long, nous bercent au plus profond de la mélancolie et de la joie orientale.

Enregistrés en concerts cela mesure la performance live du band Hubert Dupont.

L'espoir nous fait voyager dans la galaxie sémantique et phonique de Hubert Dupont et son "Golan 2" à l'image torturée du Moyen-Orient où se dégage l'islam des lumières, contrées artistiques et contrées phoniques.

Pulvérisant les clichés, les a priori, Hubert Dupont nous livre un opus un peu court mais brillant, au delà des pays, des âges et des genres.

BeeJazzy.net - Nicolas – 05/09/2017
« Subtle oriental pleasures mixed with contemporary jazz. »

Le Souffle Bleu

http://soufflebleu.fr/2017/05/09/le-jazz-quand-meme/

Frontières, je vous hais !

Hubert Dupont, bassiste et contrebassiste, est en train de construire une musique d'un temps qui fait des explosions une manière de survivre en détruisant. Le chamboule tout est devenu le sport à la mode.

Est-il possible de créer dans cet environnement mortifère ? Comment vivre et résister tout en appelant à un monde fraternel de rencontres de cultures pour forger une modernité ? Il a voulu relever le gant en se servant des cultures des opprimés, des cultures qui restent populaires tout en étant savantes. Il a forgé un groupe et des compositions pour répondre aussi à un projet politique, la lutte des Palestiniens pour faire reconnaître leurs droits. « Golan » – dont c'est le volume 2 – en est résulté.

Golan est une question de frontières et de définition aussi du possible État palestinien. Un symbole.

Les guerres du Moyen-Orient, des « nouvelles guerres », sont en train de déstructurer toutes les constructions du passé. Les droits démocratiques les plus élémentaires sont bafoués. Les dictateurs se défendent par les moyens de la répression sauvage contre leurs populations. Nous assistons à une barbarie qui dit son nom et ne provoque aucune réaction.

La musique, et elle seule, peut mêler réflexion et émotions.

Pour ce concert public, Hubert Dupont a réuni Naïssam Jalal, le percussionniste Youssef Hbeisch, le joueur de Oud Ahmad Al Khatib, le violoniste Zied Zouari et…Matthieu Donarier à la clarinette soit son groupe habituel pour faire sonner une sorte de tocsin aux oreilles d'auditeurs conquis.
Une grande musique, celle de notre temps, celle qui fait danser, celle qui parle au corps et à l'esprit. Ne la ratez pas. Ne ratez pas cette chance de réfléchir tout en dansant.

N'oubliez rien, les cultures arabes sont aussi les nôtres.

Le Souffle Bleu – Nicolas Beniès – 05/09/17
« A great music of our times, which makes people dance,
which speaks to the body and the mind »

Il avait frappé fort fin 2016 avec le premier Golan “Al Joulan”, salué ici même. Le contrebassiste Hubert Dupont nous propose aujourd'hui un volume deux, nouvel opus où il continue d'explorer les possibilités offertes par le rapprochement des musiques orientale et occidentale.

Comme dans le 1er volume, il a réuni ses deux complices d'origine palestinienne, Ahmad Al Khatib (oud) et Youssef Hbeish (percussions), et trois autres musiciens, Naïssam Jalal, flutiste franco syrienne, le clarinettiste Matthieu Donarier et Zied Zouari, violoniste tunisien. Et tout comme le premier, ce second album est réellement envoûtant.

Totalement investis dans la démarche du compositeur et leader, les musiciens sont à leur meilleur et chaque instrument se répond dans une partition sereine, apaisée autant qu'exaltante.

Un échange intense s'installe entre les deux styles musicaux, qui s'interpénètrent pour finir par n'en faire plus qu'un, les accents jazzy se mêlant aux accents orientaux dans une symbiose musicale qui vous emporte dans un monde de poésie, de partage, d'échange et d'espoir.

Hubert Dupont et son sextet ont créé là un vrai petit bijou musical.

Ô jazz – Dominique Derenne – 05/09/2017
« A real musical jewel »

French bassist, composer and activist Hubert Dupont had been touring with a trio called Sabil, playing their initial concert at the Institute of the Arab World in 2013. It was there that he formulated the concept for his multi-cultural, genre-bending *Golan/Al Joulan Vol. 1* (Ultrabolic, 2016). In biblical lore, Golan is described as "a city of refuge" while geopolitically, the area had been part of Syria, then captured, occupied and later annexed by Israel. Dupont allows the music to develop under the influence of the region, it people and its politics. He extends his mélange of Arab music and jazz on *Golan/Al Joulan Vol. 2* with the same sextet in place.

Dupont had been a sideman for Robin Eubanks and Steve Lacy and recorded with Rudresh Mahanthappa. In working with the Sabil trio, he had teamed with two Palestinian musicians, percussionist Youssef Hbeisch and oud player Ahmad Al Khatib, both part of the *Golan* releases. The remainder of the group is French flautist Naïssam Jalal, Tunisian violinist Zied Zouari and reed player Matthieu Donarier. Donarier has recorded with Daniel Humai and released three solo albums.

The four long compositions—averaging ten minutes—were all written by Dupont and recorded live at Musiques au Comptoir, a club in the Paris suburb of Fontenay-sous-Bois. Dupont essentially provides structure as jumping-off points for this improvised music. On the opening piece "Tusi," Dupont lays out a rich, slightly slurred bass line joined quickly by Zouari's equally skewed violin. Hbeisch brightens the tempo and the clarinet and flute join in a genre-defying blend of styles. Initially, more somber, "Accept the Changes" begins with clarinet, violin and oud, Donarier taking an extended solo that grows progressively in force then gives way to solos from Hbeisch, Al Khatib and Jalal. Much of "Furatain" belongs to Al Khatib and Hbeisch though Dupont allows himself a complimentary solo before the piece slows to a finish. The closing "Midday Promise" is the most open and uplifting of the compositions as it whirls in an ethereal manner, dominated by clarinet and flute and anchored by Hbeisch's steady beat.

Shadings of Middle Eastern music in jazz date back to Duke Ellington's "Caravan" and Dizzy Gillespie's "Night in Tunisia," but rather than a cultural assimilation of styles, they were constructed more in the vein of sampling regional palates. *Golan / Al Joulan Vol. 2* draws heavily on Arabic music but freely plays with cultural identity adding flavors of North Africa, Eastern Europian and Western Jazz. The result is a satisfying cross-breeding of cultural influences that stands apart from an artless fusion experiment to create an engrossing byzantine, organic sound.

All about jazz (USA) – Karl Ackermann – 08/05/2017
« An engrossing byzantine, organic sound »

Voici la seconde partie du concert d'octobre 2015 à Fontenay-sous-Bois donné par cette belle formation que dirige le contrebassiste Hubert Dupont**.** On remarquera, cette fois encore la présence marquante de la flûtiste Naïssam Jalal associée à la clarinette de Matthieu Donarier**.** Une alliance réussie entre les musiques du Proche-orient et le jazz.

Culture Jazz – Thierry Giard – 08/05/2017
« A successful alliance between the music of the Near East and jazz »

SÈME LA ZIC

En août 2016, dans le cadre de chroniques concernant des musiciens fontenaysiens, je vous faisais découvrir le contrebassiste Hubert Dupont, à l'occasion de la parution de l'album « Al Joulan, vol.1 ».

Ce premier volet annonçait forcément… une suite! Quelques mois plus tard (l'album sort officiellement le 9 mai), c'est donc chose faite, avec « Al Joulan, vol.2« ! Entouré de la même équipe de musiciens talentueux (*Youssef Hbeisch*, *Naissam Jalal*, *Ahmad Al Khatib*, *Zied Zouari*, *Matthieu Donarier*), au sein du Golan Project (en hommage au plateau du Golan= Al Joulan, qui surplombe la Syrie, administré par Israël depuis 1967, et revendiqué par le Liban), Hubert Dupont nous offre une séance musicale qui se veut un pont entre les cultures, les traditions, les sons, entre jazz contemporain et musiques traditionnelles.

Comme le précédent volet, celui-ci a été enregistré en live, dans le cadre accueillant et chaleureux de Musiques au Comptoir, scène musicale bien connue depuis près de 15 ans, par les amateurs de musiques. Bien que l'album ici proposé ne comporte que seulement 4 morceaux, ce qui à titre personnel me frustre un peu, la durée des compositions rattrape cela (de 8 à 12 minutes!), laissant la place aux musiciens pour s'exprimer, développer un univers sonore et nous embarquer dans leur voyage musical dans les contrées du Moyen-Orient, du Liban, de cette culture arabe, de cet héritage qui a encore tant à nous enseigner. La complémentarité des musiciens ici réunis autour de Hubert Dupont est évidente et s'entend dès les premières notes. Un régal !

L'ambiance générale de ce second volet résonne comme une longue plainte pleine d'espoir pour un monde meilleur demain, mais fait également appel à la nostalgie, à la notion de mémoire, de partage, entre les cultures et les hommes, éléments qui sont centre de la démarche artistique de Hubert Dupont à travers tous ses différents groupes.

Au final, un album superbe, subtil, qui fait du bien à l'âme… Que demander de plus?

A découvrir donc sans hésiter.

Sème la zic – Guillaume Salvaing – 05/04/2017
« **A superb, subtle album that does good to the soul** »

www.jazzmagazine.com

Hubert Dupont

Golan Al Joulan Vol.2

1 CD Ultrabolic / Ultrack

Nouveauté. Le contrebassiste Hubert Dupont est de retour avec la suite de son "Golan – Al Joulan". À l'instar du précédent disque, cette session a été enregistrée *live* au Comptoir de Fontenay-sous-Bois. Elle réunit le même sextette méditerranéen sur quatre morceaux à la verve poétique exaltante. Les musiciens s'adonnent à une exploration entre jazz et musiques orientales toujours aussi ardente. On nous laisse entrevoir les sinuosités du plateau du Golan qui, au gré des compositions, devient un carrefour d'échange et de partage plutôt qu'un territoire aux prises avec les tensions géopolitiques. Aussi, l'atmosphère est bien moins dramatique que sur le premier volet. Le propos se veut plus serein (la flûtiste Naïssam Jalal a troqué les envolées furieuses pour une accalmie presque enthousiaste). Les thèmes se dégagent avec subtilité et les phases d'improvisation se déroulent comme des récits épiques. On entend comme de grandes traversées à la fois périlleuses et salvatrices (c'est ce que dessine Zied Zouari au violon sur *Midday Promise*). À la contrebasse, Hubert Dupont joue les metteurs en scène, installe le décor (sauf sur *Furatain* où le maître d'œuvre est définitivement le oudiste Ahmad Al Khatib, décidément captivant). Ici, les musiciens sont à la fois narrateurs, dialoguistes et héros d'une aventure qui intrigue. •

KATIA TOURÉ

Naïssam Jalal (fl), Zied Zouari (vln), Matthieu Donarier (cl), Hubert Dupont (b), Youssef Hbeisch (perc), Ahmad Al Khatib (oud). Fontenay-sous-Bois, Le Comptoir, octobre 2015.

Jazz Magazine – Katia Touré – may 2017

«An exploration between jazz and oriental musics still so much ardent»

Le contrebassiste Hubert Dupont, on le connait en Belgique pour sa participation au groupe « Kartet » dont Stéphane Galland est le batteur et où on retrouve des musiciens proches d'Aka Moon ou de Mâäk, Guillaume Orti et Benoît Delbecq.

Il faisait aussi partie de ce bigband qui m'avait séduit lors d'un Festival Jazz à Liège : «Quoi de Neuf Docteur?». Déjà imprégné de musiques méditerranéennes avec son projet « Jasmin », il se produit en 2015 à Fontenay-sous-Bois avec une formation de musiciens palestiniens : Youssef Hbeisch aux diverses percussions, Ahmad Al Khatib au oud, Naïssam Jalal à la flûte et Zied Zouari au violon. Se joint au groupe le clarinettiste français Matthieu Donarier.

Trois longues compositions du contrebassiste et une, « Furatain » du oudiste, permettent aux musiciens de développer des solos à la dynamique vertigineuse, car on a affaire ici à des virtuoses sur leur instrument. La musique tourne et envoûte un public qui ne cache pas son enthousiasme. Musique qui tient du jazz à la fois par ses envolées rythmiques et l'invention continuelle des solistes, par la transe quasi coltranienne qui s'en dégage par moment, par la douceur des mélodies lentes, et qui démontre aussi combien la musique est un langage universel et rassembleur.

«Al Joulan» (le Golan) est un album de communion, passionnant de bout en bout, peut-être inclassable, mais en tout cas hautement recommandable. Ceux qui ont écouté le premier volet de « Al Joulan » paru en 2016, ne manqueront pas le deuxième; quant à ceux qui, comme moi, découvrent le groupe via l'acte deux, ils se procureront sans hésiter la première partie de ce concert d'une musicalité dense et d'un humanisme profond.

Jazz'halo (Belgium) – Jean-Pierre Goffin – 04/24/2017
«A dense musicality and a deep humanism»

Although adopting Middle Eastern styled textures goes back in Jazz history to exemplars such as Gigi Gryce's "The Casbah", Dizzy Gillespie's "Night in Tunisia" and Duke Ellington's "Caravan", only recently, like equivalent updated scholarship about the Muslim world, has exotica been replaced by understanding. Golan Vol. 1 is one of the more notable results. Unlike some efforts by musicians elsewhere in the Arab Diaspora, reconciliation between Western improvisational concepts and traditional Eastern airs is advanced without short changing either side.

Paris-based double bassist Hubert Dupont, known for his work with figures as disparate as pianist Benoit Delbecq and saxophonist Rudresh Mahanthappa, is the linchpin here. Lyon-raised Dupont, who has spent part of his time since 2013 involved in a Middle Eastern-styled trio, composed the CD's six tracks. But their sophisticated interpretation results from a concentrated mixture of traditions. On hand are Dupont's two associates in the Sabil trio: Galilee-born percussionist Youssef Hbeisch, who studied music at Israel's University of Haifa and Jordanian-born oud player Ahmad Al-Khatib. Also represented are Tunisian-born violinist Zied Zouari, who is immersed in both Jazz and ethnic musics and another musician who also plays both, flutist Naïssam Jalal, born in Paris with a Syrian background. Nantes-native clarinetist Matthieu Donarier, who leads his own groups and has collaborated with Jazz players such as bassist Sébastien Boisseau and pianist Albert van Veenendaal completes the band.

Considering the apparent Arab-orientation of the material, like an expedition which makes what seems to be a unique archeological find only to discover the item is commonplace in many cultures, some timbres in the tunes ironically echo Balkan and even Klezmer currents. This is especially true when Donarier extends his solos with waves of higher-pitched tongue fluttering. But again, pointing to music's universality Hbeisch's derbouka strokes aren't that different than one would hear from Candido on a Latin session. In the same way "Pass Pass" is the tune closest to Jazz, with the chipper juddering theme driven by Dupont's rugged bass thwacks. Latterly the piece becomes a Jalal showcase as hard Rahsaan Kirk-like draughts are showed by a brittle secondary line to the point that two transverse instruments are suggested. Several other pieces are developed in orchestra-section-like fashion with the lead instrument such as violin or one of the horns, taking lead position, with the other band members responding with group vamps. Adapting one of the paramount instruments in the so-called classical music canon to a decidedly eastern facing process, on pieces like "Haïfa La Nuit – Pt. 1" and "Tusi – Pt. 2" Zouari must often rely on the contrasts available thorough spiccato and sul ponticello sweeps.

Overall though, since this East-West interaction is still in the process of gelling, it is the bassist who appears most comfortable switching from one musical culture to another. On "Tusi – Pt. 2" for instance, he sets up a contrapuntal dialogue with the oudist that speaks to mystical Saharan roots even as Hbeisch could be shaking a Salvation Army band tambourine. Yet on "Morning Promise" the dark emotions Dupont buzzes from his strings during the introduction are definitely Western, as are the tremolo strokes he uses to inflate a peacock tail wide and colored backing for the climax. His helpmate here is Donarier offering passionate empathy via pinpointed clarinet trills.

In no way the definite East-West musical meeting, Golan still goes a long way towards attaining it. Like ongoing Arab-Israeli talks which portend an equitable peace in the region, there's a string possibility that Golan Vol. 2 may produce that long expected and long-hoped-for proper combination.

—Ken Waxman

Jazzword (Canada)– Ken Waxman – 02/18/17

« Although adopting Middle Eastern styled textures goes back in Jazz history to exemplars such as Gigi Gryce's "The Casbah", Dizzy Gillespie's "Night in Tunisia" and Duke Ellington's "Caravan", only recently, like equivalent updated scholarship about the Muslim world, has exotica been replaced by understanding. Golan Vol. 1 is one of the more notable results. »

Caravansérail, maison de thé, bistrot ouvert à touvents, aire de repos au bord du désert, réunion de lettrés, … on a le choix du lieu.

Hubert DUPONT, compositions et contrebasse, **Ahmad AL KHATIB** oud et **Youssef HBEISCH** riq, bendir, derboukas et percussions nous y accueillent avec *Two rivers* ; à peine terminée la courte intro, solo de contrebasse. Le message est clair : on joue du jazz. Mais tout de même, pas que : HBEISCH au riq et grosse caisse soloïsent et ça ne ressemble pas du tout à une batterie jazz. Puis le oud, histoire qu'on ait bien repéré qui fabrique quels sons. Donc, qu'on se dit, melting pot musical, coît trans-culturel, chacun-chez-soi-ensemble. Les rejoignent **Naissam JALAL** et sa flûte, **Matthieu DONARIER** et sa clarinette métal, **Zied ZOUARI** et son violon.

Avec « *Accept the changes* », Donarier développe un solo majestueux, sur une jambe mais pas sur une seule note ; le percussionniste sans baguette prend la suite et hop hop, tchatche avec le oud. Lui, il commence façon mille et une nuits revisitées « il était une fois… », relancé par Hbeisch et ses « Ah oui ? Et puis ? Non j'y crois pas … alors ? ». Et le violon qui n'en peut plus amène son point de vue : « hé les mecs, attendez attendez, qu'il dit, n'oubliez pas ce qui s'est passé ….. ». Une assemblée de causeurs qui, après une journée de labeur, de voyage, de solitude, prend le temps de l'entre-soi.

Ils vont persévérer dans les mélanges subtils avec *Morning Promise*. On a deux jazzeux costauds, qui, de rue des Lombards en 52è rue, viennent se mélanger aux pratiques orientales. Lesquelles ne s'en laissent pas conter. Les uns se libèrent des contraintes de la ligne mélodique quand les autres brodent des variations autour d'icelle, les uns se moulent dans le langage oriental et les autres posent leurs accentuations à des endroits inaccoutumés. Le premier set s'achève sur l'impression qu'ils nous ont montré que ça le fait, ce mix occident-orient mais sans totalement créer un team, le feu couve mais c'est quand l'embrasement ?

Après *Turquoise* où le oud fait entendre sa délicatesse tout en nuances (une réminiscence de Oum Kalsoum et ses variations vocales d'un ou deux comas ?), c'est Naissam JALAL, dans *Elliptique*, qui souffle sur les braises le temps d'un solo joué-vocalisé et amène ce

supplément de folie. Le rythme tordu, l'incendie de la flûtiste, c'est beau et on reprendrait bien du thé avec un fond d'alcool de figues (peu de thé, beaucoup d'alcool).

On sent bien que la nuit va être chaude, ils prennent de plus en plus de temps pour exposer leurs idées, Dans *Haïfa la nuit*, Donarier peaufine ses arguments, les relie de cause en effets, Hbeisch donne des impulsions-pulsations qui feraient trébucher un chameau, Zouari tire un son à user la corde de son violon et Jalal ne refroidit pas.

On aimerait se trouver en été, sous la voie lactée, individus différents dans un monde unique. À deux pas, dans le froid, la rue du Faubourg Saint Denis sert d'oasis et d'abreuvoir à une multitude venue de partout. Orient, Occident, un joyeux melting-potes.

Culture Jazz – Alain Gauthier – 01/29/2017
« An assembly of talkers who, after a day's work,
of traveling, of loneliness, takes the time of the "entre-soi".»

Télérama Sortir

World - Musique contemporaine - Jazz

Hubert Dupont – « Golan »

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Le 25 janvier 2017
New Morning - Paris

Voir les dates

0 | 17 | 1 | 0 | ★

Toujours sur les chemins de traverse du jazz et des « musiques créatives », le contrebassiste rêve le haut plateau du Golan dans un avenir meilleur (son nouvel album, *Golan, Al Joulan*). Les fines gâchettes (le percussionniste Youssef Hbeisch, la flûtiste Naïssam Jalal...) de son sextet méditerranéen le suivent dans ces pérégrinations haletantes, florilège magistral de frappes organiques, de cordes âpres, de souffles et de volutes épiques.

Anne Berthod.

Tags : Concerts | World | Musique contemporaine | Jazz

Télérama Sortir – Anne Berthod – 01/21/17
« The fine triggers of his Mediterranean sextet follow him in these panting adventures. »

jazz hot

Hubert Dupont a toujours su emprunter une voie particulière dans le jazz et ce dès son premier groupe de jeunesse, Kartet.

La genèse de ce nouveau groupe et album remonte en 2013 quand Ahmad Al Khatib et Youssef Hbeisch invitent Hubert Dupont pour un concert à l'Institut du Monde Arabe, qui sera suivi par une tournée en Palestine, puis, en 2014, par des concerts en France et en Finlande.

Les musiciens se présentent alors sous le nom du Trio Sabil. Dès le premier titre «Haifa la Nuit-Pt.1», l'horizon musical est révélé par l'introduction au oud d'Ahmad Al Katib; ce devrait être un voyage oriental, mais Zied Zouari, jeune tunisien (23 ans), introduit une certain changement à la tradition, percussions et ligne de basse maintiennent et illustrent le tempo qui donne une entière liberté au violoniste.

La caravane poursuit son voyage au levant sur la seconde partie du même titre et ce sera Matthieu Donarier qui s'illustrera en particulier avant de laisser place aux percussions de Youssef Hbeisch.

«Turquoise» rappelle qu'Hubert Dupont est un de nos contrebassistes de haut niveau et dans une introduction brève et claire invite la compagnie à se joindre à la mise en valeur de sa ligne mélodique développée en un long solo soutenu essentiellement par la derbouka. Cet album s'inscrit plus dans l'esprit du jazz que dans sa forme et nous charme par sa pureté et par l'entente et l'écoute commune de musiciens formés à différentes écoles.

N'oublions surtout pas la flûtiste, Naïssam Jalal qui s'illustre sur le dernier morceau «Pass, Pass».

L'album a été enregistré durant la manifestation Musiques au Comptoir, à Fontenay-sous-Bois, devant un public plus qu'attentif.La totalité des compositions est signée par Hubert Dupont qui a aussi réalisé le mixage, très équilibré, de l'album, pour son label et structure de production Ultrabolic, qui défend aussi de nombreux projets menés par cet artiste.

Jazz Hot n°677 - Michel Antonelli – Automne 2016
« This album [...] charm us by its purity and by the understanding and the common listening of musicians trained in different schools. »

Notes de jazz

http://notesdejazz.unblog.fr/

Le contrebassiste Hubert Dupont a réuni Youssef Hbeisch, percussionniste palestinien (riq, bendir, derboukas, perc), Ahmad Al Khatib joueur de oud, lui aussi Palestinien, la flûtiste franco-syrienne Naïssam Jalal, le violoniste tunisien Zied Zouari et le clarinettiste Matthieu Donarier pour cet enregistrement qui porte le double nom du Golan, dans sa forme anglaise et dans sa forme arabe. Ce qui constitue sans doute déjà une volonté de réunion, de jonction entre des langages différents. Pour explorer et créer plus encore de nouveaux territoires musicaux.

La difficulté dans ce genre de projet est d'éviter les « clichés » de la « world music » déjà entendue. Hubert Dupont et ses amis ne tombent pas dans ce piège (mais si quelques mesures, notamment de la première plage auraient pu le faire craindre). C'est au contraire une étonnante diversité de couleurs, souvent nouvelles, surprenantes et très riches qui nous est offerte dans ce si bel enregistrement.

Matthieu Donarier apporte ici toute son inventivité et peut-être surtout une capacité, en totale harmonie avec Hubert Dupont, qui permettent toutes deux de découvrir une puissance d'unité qui fait la réussite de « Golan : Al Joulan » qui s'annonce (et c'est tant mieux) comme un « vol.I ». A suivre par conséquent…

Notes de jazz – Michel Arcens –12/16/16
« An astonishing diversity of colors, often new, surprising and very rich [...]
is offered to us in this beautiful recording. »

Le Souffle Bleu

http://soufflebleu.fr/

Un groupe qui prend comme nom « Golan » ou « Al Joulan » en arabe fait clairement référence à ces populations syriennes et druzes habitant sur le plateau pour affirmer, quelle que soit l'intention de l'auteur, le bassiste Hubert Dupont en l'occurrence, une volonté de rendre visible ces Palestiniens dont les droits sont, chaque jour, bafoués. Cette intention ne dit rien de la musique. Hubert Dupont a voulu composer une musique hybride qui tient du jazz pour permettre la créativité des musicien-nes qu'il a choisi et qui l'ont choisi.

Haïfa est une curieuse ville même pour Israël. Les ports sont toujours plus ouverts au monde que les villes de l'intérieur. Celui là a joué un rôle dans la route de la soie qui passait par Samarkand et Boukhara. Le brassage de culture est important, entre ces israélien-nes, palestiniens, druzes… qui se revendiquent de la religion chrétienne pour simplifier. La ville est à l'image de ce Moyen Orient en train de sombrer.
Visiter Haïfa la nuit, comme le propose le compositeur est un enchantement. La nuit surgit, les musiques, les rythmes entremêlées de ces cultures cousines qui n'arrivent pas à se reconnaître le jour. Les oppositions deviennent des fantômes incapables de s'imposer. Ils reviendront dès le jour levé… Ce groupe composé – dans les deux sens du terme – pourrait figurer les rencontres nécessaires, les reconnaissances des autres pour vivre en commun. Hubert Dupont n'a pas cherché à copier la musique de cette Palestine divisée. Il conserve ses relations avec le jazz et les musiques improvisées. Ses improvisations à la contrebasse sont là pour le démontrer. Tout en ouvrant la voie à la mer de ces rythmes et instruments qui sont ceux de cette musique arabo-andalouse reprise et travaillée par les groupes palestiniens comme Joubran.

Hubert Dupont retrouve le percussionniste Youssef Hbeisch, vieux complice, qui lui a fait connaître Ahmad Al Khatib, palestinien lui aussi, joueur de Oud pour à la fois s'inscrire dans la tradition et la dépasser pour aller vers un avenir incertain. La flûtiste, franco-syrienne, Naïssam Jalal – qui vient à son tour de signer un album qui évoque l'opposition démocratique en Syrie – apporte sa touche venue à la fois du Conservatoire français et des séjours à Damas, Beyrouth et Le Caire. Elle a été invitée par Matthieu Donarier pour participer à des expériences qui tiennent du jazz libre – il faut entendre le trio de Matthieu, l'un des plus ouverts – où elle a, pour la première fois, joué avec Hubert Dupont. Ce dernier ne l'a pas oubliée pas plus que Matthieu clarinettiste ici pour la référence affirmée au jazz. Zied Zouari, violoniste, est la découverte de cet album. Au total, un groupe soudé et un album réalisé en direct semble-t-il sur les hauteurs du Golan.
Une musique dansante, joyeuse – oui joyeuse – et multiple qui voudrait ouvrir des portes, celles de la reconnaissance de toutes les cultures pour construire l'air de ce 21e siècle qui s'épuise dans les querelles du passé.

Le Souffle Bleu - Nicolas Béniès – 11/21/16
« A dancing, joyful - yes joyful - and multiple music that opens doors, those of recognition of all cultures to build the air of this 21st century that is exhausted in the quarrels of the past. »

Jazz à Paris

http://jazzaparis.canalblog.com

Propos généreux d'Hubert Dupont que celui de mixer accents d'orient et jazz. Mais c'est une démarche dont j'ai tendance à me méfier. Risque de perte d'authenticité pour l'un des deux bords ou possible simple juxtaposition. Quelques exceptions notables toutefois dont l'ARBF de Yoram Rosilio.

Haïfa, pièce en deux parties. Dans la première partie, les impros sont pour l'oud (Ahmad Al Khatib), le violon (Zied Zouari), et la flûte (Naïssam Jalal). Ils jouent une musique d'orient, austère et belle, peut-être celle de l'Espagne d'avant Isabelle. L'espace sonore est comme lézardé, fissuré par les notes de ces instruments (belle prise de son). Une Naïssam Jalal en grande forme, jouant avec le souffle, les couleurs, les frontières. La seconde partie est étourdissante, avec une clarinette (Matthieu Donarier) virevoltante, et une debourka omniprésente (Youssef Hbeisch), qui mixent les deux idiomes.

J'avais entendu Turquoise en solo, chez Ackenbush. Ici, dans la première moitié, il s'agit d'un quasi duo Dupont-Hbeisch, où le lyrisme de la basse s'épanouit. Puis d'un trio avec l'oud (Al Khatib), aux couleurs chaudes.

Une pièce élégiaque, toute en demies teintes, Morning Promise, avec Hubert Dupont à l'archet, puis la clarinette de Matthieu Donarier, profonde et sombre. De purs moments de poésie.

On peut entendre pleinement Naïssam Jalal dans la dernière pièce, Pass Pass. Hubert Dupont comme caressant la flûte. Youssef Hbeisch aux frappes délicates. Une improvisation mêlant souffle et notes, voix et souffle, évoquant l'aridité des sols et le combat pour survivre. Une pure réussite.

Un album mêlant adroitement écriture (Hubert Dupont) et improvisations où les personnalités de chacun peuvent éclore et qui donnent leur originalité à cette musique.

À vous de conclure.

Jazz à Paris – Guy Sitruk – 11/04/2016
« A pure success. »

Latins de Jazz . . . & Cie

Hubert Dupont sculpte un ailleurs singulier

Le contrebassiste et compositeur Hubert Dupont se plait à sillonner la musique au gré de ses envies et de ses rencontres. Avec son nouvel opus « Golan/Al Joulan Vol.1 » sorti le 11 octobre, le musicien ouvre une fenêtre sur un autre Orient que la musique aurait pacifié.

En 2013, le **duo « Sabil »** constitué des musiciens palestiniens **Ahmad Al Khatib** (oud) et **Youssef Hbeisch** (percussions) invite **Hubert Dupont** pour un grand concert à l'Institut du Monde Arabe. C'est la naissance du **Trio Sabil** qui part en Palestine pour une tournée suivie en 2014 par des concerts en France et en Finlande. Intéressé par les métriques atypiques, la force expressive des *maqâms* et des modes en général, et toujours avec le goût de l'improvisation chevillé aux cordes de sa contrebasse, Hubert Dupont envisage par la suite de créer un nouveau programme orchestral qui doit alors s'appeler « Golan ».

Dans cette direction, il réunit de nouveau **Ahmad Al Khatib** et **Youssef Hbeisch** ainsi que trois autres instrumentistes, la flûtiste **Naïssam Jalal**, le clarinettiste **Matthieu Donarier** et le violoniste **Zied Zouari**. Dans la nouvelle fraternité musicale du sextet ainsi constituée, le monde du jazz moderne et celui du monde arabe dialoguent. Les interactions entre les musiciens esquissent un langage orchestral singulier et dessinent les lignes d'un nouveau monde où improvisation et tradition orientale font alliance.

Une tournée dans les territoires palestiniens est envisagée, jusqu'au Plateau du Golan mais si le plateau est bien nommé *Golan* en anglais et en hébreu, les gens qui y vivent l'appellent *Al Joulan*. C'est ainsi que l'album s'intitule **« Golan/Al Joulan Vol.1 »**.

« Golan/Al Joulan Vol.1 » (Ultrack/Musea), un album qui sculpte une bulle protectrice dans laquelle on se plaît à rêver d'un monde où l'homme fait le choix de la musique pour communiquer. Les orchestrations irriguées de rythmes rayonnants et de lignes mélodiques lumineuses dessinent un univers oriental où les instruments croisent leurs couleurs avec bonheur.

Sur ***Turquoise*** on perçoit la présence centrale du contrebassiste. Avec les percussions, la contrebasse élabore un tissu au-dessus duquel s'élèvent les volutes aiguës du violon et de la flûte.

On est également touché par le mariage harmonieux entre la sonorité de la clarinette de **Mathieu Donarier** et les rythmes et tonalités orientales. On aime à s'immerger dans cet océan sonore et organique d'où surgit le souffle poignant de la flûte de **Naïssam Jalal**. Le violon de **Zied Zouari** s'élève avec compassion au-dessus de la mêlée. Comme deux fleuves, l'oud **d'Ahmad Al Khatib** et la contrebasse d'**Hubert Dupont** se défient ou se croisent mais

leur lignes se mêlent et finissent par se fondre dans une zone de confluence. La dimension rythmique primordiale est assurée à chaque instant par le percussionniste **Youssef Hbeisch.**

Haifa la nuit se construit au fil du temps. Deux plages à écouter en continu. Contrebasse et percussions sont rejointes par l'oud puis par le violon. Le souffle aigu de la flûte fait planer l'inconnu et l'épaisseur de l'ombre. Soutenue ensuite par la percussion au rythme entêtant, la clarinette explore tous ses registres et appelle à fêter la clarté de l'aube qui s'annonce. Tous les protagonistes unissent leurs chants pour cette ode à la nuit sur Haifa.

On est tenté de voir dans cette musique d'une rare modernité, un acte aux contours politiques qui dirait l'espoir d'un possible. Bien sûr on n'ignore pas que la musique ne peut à elle seule engendrer paix et compréhension entre les peuples et les cultures mais ne peut-elle pas ouvrir à un monde où l'écoute et le dialogue coexistent ? Avec « Golan / Al Joulan Vol.1 », on rêve d'un univers qui accepte les changements et les perspectives nouvelles.

Après une tournée en Palestine en mars 2016 qui a mené les musiciens de Ramallah à Nazareth en passant par le Plateau du Golan, Nablus et Jérusalem, le « sextet Golan » se produira le **25 janvier 2017** à **Paris** au **New Morning**, Une occasion à ne pas rater pour écouter cette musique bâtie à la confluence des cultures… et on garde aussi l'espoir que 2017 verra la sortie d'un « Golan/Al Joulan Vol.2 » !

Latins de jazz – Nicole Videmann – 11/01/16
« The interactions between the musicians sketch a singular orchestral language and draw the lines of a new world where improvisation and oriental tradition make an alliance. »

Il ne s'agit pas de faire d'une chronique musicale un commentaire géopolitique, mais lorsque l'on nomme un projet *Golan* et qu'on le sous-titre *Al Joulan*, l'auteur consciencieux se voit obligé de situer le propos, qui est avant tout musical. *Golan* et son célèbre plateau est un mot hébreu. *Al Joulan*, en arabe, désigne la même latitude. Point de tension international depuis la fin de la Première Guerre Mondiale, théâtre de la Guerre des Six Jours et aujourd'hui zone tampon névralgique à proximité du conflit syrien, c'est aussi un symbole des rapports de force actuels et futurs, notamment autour de l'accès à l'eau. C'est également, et peut-être surtout, un carrefour culturel. Un lieu d'échange et de partage, luxuriant et fertile. Pareillement, et c'est crucial pour comprendre le paradigme du sextet, la région d'Haïfa, cité ouverte et palpitante sur les idées progressistes.

Ces précisions pourront paraître superfétatoires mais c'est **Hubert Dupont** qui dirige l'orchestre ; elles sont donc importantes. Lorsqu'en 2013 le contrebassiste publiait *Jasmim*, déjà avec **Naïssam Jalal** à la flûte et **Youssef Hbeisch** aux percussions, il y avait une référence aux révolutions arabes dont il ne reste que de la rage et des larmes. C'est ce que l'on entend dans la longue suite en deux parties « Haïfa la nuit » qui ouvre l'album. **Ahmad Al Khatib** au oud converse avec le violon de **Zied Zouari** dans une complexité rythmique qui a toujours été la signature d'Hubert Dupont. Elle est ici renforcée par la complicité de Hbeisch et Al Khatib, à qui l'on doit en 2012 le fameux duo *Sabil*. Dans chacune des parties, il y a un dialogue. Un vibrant espoir de concorde, singulièrement lorsque la clarinette de **Matthieu Donarier** se joint à la réunion pour apporter un autre angle et célébrer l'équilibre et la sérénité de la seconde partie. Une quiétude qui doit beaucoup au jeu simple et délié de Dupont, dont chaque solo fait merveille (« Morning Promise »). Cela n'oblitère pas les nécessaires accès de colère, souvent portés par la flûtiste, que l'on retrouve dans un registre assez proche de ses Rythms of Resistance (« Pass Pass »).

Jalal et Dupont se connaissent par cœur, et c'est le moteur de ce disque enregistré en public au festival Musiques au Comptoir de Fontenay-sous-Bois. La flûtiste était aussi embarquée dans le magnifique VoxXL, enregistré au même endroit. Ici, pas de voix : le chant passe régulièrement par la flûte, qui illumine constamment cette musique. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de mots qu'il n'y a pas de message. Avec *Golan Al Joulan*, Hubert Dupont affirme sa volonté de marteler un plaidoyer pour cette région du monde, son présent, et son avenir nécessairement multiculturel. C'est le premier volet d'une série qui s'annonce passionnante.

Citizen Jazz – Franpi Barriaux – 10/30/2016
« A quietude which owes much to Dupont's simple and nimble play,
whose each solo is performed wonderfully. »

Depuis plusieurs années, le contrebassiste et compositeur Hubert Dupont explore les rapports entre les musiques du Moyen-Orient et celle de l'Occident. Après une tournée en Palestine en 2013 avec Ahmad Al Khatib (oud) et Youssef Hbeisch (percussions), au sein du Trio Sabil, il comprend que l'évocation du plateau du Golan – terre syrienne annexée par Israël après la "Guerre des six jours" en 1967 – est particulièrement sensible et douloureuse. Il propose donc à ses deux compagnons de s'associer à son nouvel album qui s'appellera Golan, Al Joulan (nom arabe du plateau). Pour ce nouvel opus, outre ses deux complices d'origine palestinienne, il intègre trois autres musiciens, Naïssim Jalal, flutiste franco syrienne, Matthieu Donarier, clarinettiste, et Zied Zouari, violoniste tunisien. Par la grâce de ce programme qui réunit jazz et musique traditionnelle orientale, Occident et Moyen-Orient se fondent en un seul ensemble musical que la sonorité des instruments orientaux et des solos très présents entourent d'une poésie et d'une sérénité apaisantes. Le jazz apporte, discrètement, à ces sonorités traditionnelles d'Orient, une force et une vivacité particulière tout en conservant pleinement l'identité de cette musique. On ne sait quelle influence nourrit l'autre, mais la musique est tout simplement belle, ensorceleuse parfois. Et l'on se prend à rêver d'une réunification du bassin méditerranéen, morcelé à l'aube du XXe siècle, et au retour de la sérénité entre Orient et Occident, dont les cultures n'ont jamais cessé de s'interpénétrer et de se nourrir l'une l'autre.

O Jazz – Dominique Derenne – 10/23/16
« Jazz brings discreetly to these traditional sounds of the East,
a strength and a particular vivacity while retaining the full identity of this music. »

Hubert Dupont est à la fois le contrebassiste de Kartet (album « Grand Laps », avec Guillaume Orti (saxophones), Benoît Delbecq (claviers), Stéphane Galland (batterie), chroniqué dernièrement) et du big band Quoi de neuf Docteur ? (présent lors d'un Jazz à Liège). Mais il a aussi ses propres projets tournés vers l'Orient.

Après « Jasmim », hommage rendu aux révolutions du jasmin, voici Golan, « Al Joulan », un pari né à la suite d'une tournée en Palestine, avec le joueur d'oud Ahmad Al Khatib et le percussionniste Youssef Hbeisch. Pourquoi ne pas aller jouer sur le plateau du Golan, soit Al Joulan en arabe ?

Autour du contrebassiste français, on retrouve Ahmad Al Khatib, Palestinien né en Jordanie et Youssef Hbeisch, percussionniste palestinien qui a beaucoup joué avec le Trio Joubran. A leurs côtés, Naïssam Jalal, flûtiste française de famille syrienne qui a participé à l'album « Jasmim »; Zied Zouari, violoniste qui vit à Tunis et possède une triple culture musicale (classique, jazz et orientale) et, enfin, Matthieu Donarier, saxophoniste découvert au sein du trio de Stéphane Kerecki et qui joue ici de la clarinette métal.

L'album comporte six longues plages, toutes composées par Hubert Dupont, une musique aux riches parfums orientaux, rythmés par les percussions (riq, bendir, derboukas). Plusieurs compositions sont introduites par la contrebasse, soit en pizzicato, avec une sonorité boisée limpide (Turquoise, Pass Pass, Haïfa la nuit 2, sur fond de percussions), soit à l'archet (Morning Promise), d'autres par l'oud (Haïfa la nuit 1) ou le riq (Tusi).

Chaque plage débouche sur d'ensorcelants solos de violon (Haïfa la nuit 1), clarinette et percussions (Haïfa la nuit 2), contrebasse et oud (Turquoise) et flûte (Pass Pass), toujours dans un climat acoustique coloré où se fondent, dans une palette sonore irisée, violon, flûte et clarinette.

Plus qu'un simple projet musical parfaitement abouti, un acte culturel et politique assumé.

Jazzaround (Belgium)– Claude Loxhay – 10/10/16
« More than just a perfectly successful musical project, an assumed cultural and political act. »

concerto

CONCERTO 5|2016

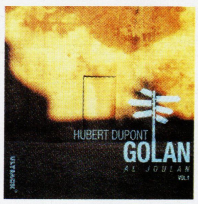
jazz INTERNATIONAL

Eine sehr interessante und spannende Kombination orientalischer Klänge und Jazz hat der französische Bassist Hubert Dupont zu bieten. Dupont, der zunächst Ingenieurswesen studierte und später autodidaktisch Gitarre lernte, bevor er Bassist wurde, hat mit Jazzgrößen wie Robin Eubanks, Steve Lacy, Harold Land, Paolo Fresu, Wolfgang Puschnig und vielen anderen gespielt. Für sein neuestes Album umgab sich Dupont mit Musikern, die dem Konzert, das im Oktober 2015 in Fontenay -sous-Bois live aufgenommen wurde und hier nun als Tonträger vorliegt, die orientalische Note gaben und dabei tief im Jazz landeten. Mit teilweise rasanten Tempi faszinieren Youssef Hbeisch mit Bendir, Darbuka und anderer Perkussion, Ahmad Al Khatib mit Oud, Naissam Jalal, Flöte, Zied Zouari, Violine und dem, den Jazzinteressierten bereits gut bekannten, Klarinettisten Matthieu Donarier. Spielerisch werden hier Grenzen niedergerissen. Selten noch hat eine Verbindung orientalischer Musik mit dem Jazz so unglaublich mitreißend funktioniert. Dupont mit seinen Kompositionen und seinem Bassspiel ist der Dreh- und Angelpunkt eines denkbar spannenden Live Konzerts. **bak**

Concerto (Austria) – Bak – October November 2016

« Borders are demolished with a playful manner. Rarely, a music connecting jazz and east, had yet been so incredibly exciting. Dupont with his compositions and his bass playing is the rotation and the pivot of an fascinating concert. »

JAZZ magazine jazzman



Hubert Dupont

Golan – Al Joulan (Vol.1)

1 CD Ultrack / Musea

Nouveauté. La musique a-t-elle le pouvoir de réunifier les pays du bassin méditerranéen ? Si le contrebassiste Hubert Dupont n'en est pas certain, gageons qu'au cours de l'enregistrement live de "Golan – Al Joulan", il ait été tenté d'acquiescer. C'était en octobre 2015, dans le cadre de Musiques au Comptoir, à Fontenay-sous-Bois. Dupont présentait son Golan Sextet, dont font partie ses complices palestiniens du trio Sabil : le oudiste Ahmad Al Khatib et le percussionniste Youssef Hbeisch. Il emprunte encore des chemins de traverse au long desquels jazz et musiques traditionnelles orientales (Syrie, Iran, Tunisie, etc.) se fondent en un seul langage. L'ensemble est d'une certaine gravité. Les compositions – portées par un propos percussif haletant en adéquation avec les jeux harmoniques de la contrebasse – ont quelque chose de tellurique (caractère toutefois temporisé par les incises aériennes de la flûte et de la clarinette). En témoignent *Turquoise* - agrémenté d'un brillant solo d'oud – ou alors cet ultime *Pass Pass* sur lequel la flutiste Naïssam Jalal se montre passionnée. Hubert Dupont signe là le reflet même de ce qui l'inspire humainement : des échanges insatiables et pétris de tolérance. • KATIA TOURÉ

Naïssam Jalal (fl), Matthieu Donarier (cl), Zied Zouari (vln), Ahmad Al Khatib (oud), Hubert Dupont (b), Youssef Hbeisch (perc). Fontenay-Sous-Bois, Musiques au Comptoir, octobre 2015.

Jazz Magazine – Katia Touré – October 2016
« The compositions have something telluric. Hubert Dupont signs here the same reflection of what inspires him, humanly : insatiable interchanges and kneaded with tolerance. »

A force d'écouter trop de musiques, on finit par développer des amitiés purement musicales. Des musiciens qu'on entend là, qui nous surprennent ailleurs, reviennent, partent, on n'y pense plus, les revoilà. Hubert Dupont, c'est ce genre de pote revenant pléthore, et qui ajoute à l'hyperactivité sur galettes une versatilité des centres d'intérêts : en plus de son tropisme pour les musiques arabes lui fait pousser la *walking bass* avec Mike Ladd, Claudine François et Hamid Drake, Rudresh Mahanthappa, Brice Wassy, Hervé Samb, Nelson Veras, Benoît Delbecq, etc. Versatile, mais exigeant.

Qu'est-ce qui fait donc qu'un copain, c'est un copain ? Ma théorie personnelle veut que le copain est quelqu'un qu'on peut insulter sans le vexer ; mais comme en vrai Hubert Dupont n'est pas mon copain, je ne vais pas lui donner du ''gros enfoiré'', il risquerait de se vexer. Non, un copain, c'est surtout quelqu'un qu'on connaît dans tous ses recoins : les marottes et monomanies, des plus récentes aux plus anciennes comme cette attaque de la basse qui donne son groove massif et si particulier à Hubert Dupont, ou cet attrait de plus en plus central pour certaines musiques traditionnelles. Autre recoin avec les amis qui l'entourent, des plus récents aux plus anciens et qui aujourd'hui se retrouvent sur ce *Golan* : Naïssam Jalal, toujours coruscante à la flûte, Matthieu Donarier itou à la clarinette, les belles percus de Youssef Hbeisch, l'oud discret mais sensible d'Ahmad Al Khatib, le violon (le violon, oui, merci...) de Zied Zouari.

Autant dire que mon poto Dupont T revient avec tout pour que j'en conclue, cruel et blasé, : ''voilà un bon petit Hubert Dupont''. Mais ce serait un piètre ami, celui qui me ferait parler comme un aussi sinistre individu. Et autant on retrouvera du connu et du familier dans cet album (voir le récent, notamment), autant Hubert Dupont surprend en poussant de plus en plus loin l'immersion dans les musiques avec lesquelles il dialogue. Sur ''Pass Pass'', grâce notamment à un travail magnifique de Youssef Hbeisch aux percussions, Dupont et ses ouailles s'imprègne d'une sonorité et d'une forme très *roots* dans le traitement de la mélodie et dans les rythmiques très elliptiques de cette longue suite, qui magnifie les interventions de la contrebasse au double-rôle de chaman et de jazzman – et peut-être, on a un doute, est-ce la même chose plus souvent qu'on ne le croit...

Dans le même ordre d'idée, cette longue ''Haïfa la Nuit'', qui met en avant le violon et l'oud, donne également à entendre des sonorités très proches des traditions revendiquées, d'une proximité qu'on n'avait pas entendue poussée à ce point dans la discographie d'Hubert Dupont. Il en ressort notamment une approche de la mélodie vraiment emballante dans sa simplicité feinte – parce que derrière, c'est calé, hein. Vraiment un ami, le Hubert Dupont, qui vous fait le quitter avec cette douce impression que s'il est toujours le même, il ne cesse de vous révéler une, deux, douze facettes de sa personnalité dont vous ne saviez rien. Et l'ensemble est cohérent. Et ça vous plaît. Et c'est votre pote, quoi.

Djam la Revue – Pierre Tenne – 09/24/2016
« Hubert Dupont is surprising by pushing further and further his immersion in the music with which he dialogs. »

Télérama Sortir

World - Musique contemporaine - Jazz

Hubert Dupont – « Golan »

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Du 11 octobre 2016 au 25 janvier 2017
Sunset - Paris

Voir les dates

0 | 13 | 0 | 0 | ★ | ✉ | 🖶

Toujours sur les chemins de traverse du jazz et des « musiques créatives », le contrebassiste rêve le haut plateau du Golan dans un avenir meilleur (son nouvel album, *Golan, Al Joulan*). Les fines gâchettes (le percussionniste Youssef Hbeisch, la flûtiste Naïssam Jalal...) de son sextet méditerranéen le suivent dans ces pérégrinations haletantes, florilège magistral de frappes organiques, de cordes âpres, de souffles et de volutes épiques.

Anne Berthod.

Télérama Sortir – Anne Berthod – 09/13/2016
« Magisterial anthology of organic strikes, of rough strings, breathes and epic volutes. »

Longtemps, le jazz, né de la convergence harmonieuse de différents courants musicaux [écoutez les mémoires de Jelly Roll Morton, qui prétendait l'avoir inventé], a absorbé, utilisé les musiques avec lesquelles il entrait en contact, comme les musiques haïtienne, brésilienne et cubaine, le flamenco, la musique savante occidentale, faisant siens certains procédés musicaux, mais les assimilant dans son propre langage, au dépit parfois des musiciens des styles ainsi pillés. Dans les années 90 du siècle passé, on a assisté peu à peu à l'inversion du mouvement, des musiciens de jazz jouaient avec des musiciens d'autres traditions et n'y apparaissaient plus que comme des ingrédients, Mclaughlin avec Hariprasad Charusia a été un des plus fameux exemples (ECM) ; on peut aussi penser à Wayne Shorter chez Milton Nascimiento (*Minas*, EMI-Brazil). Depuis, c'est à foison que des musiques sont proposées sous l'étiquette de jazz, dont la jazzité est lointaine. On a pu entendre récemment sur France-Musique, enregistré au Festival de Marciac, un groupe ainsi présenté :"*le percussionniste indien Trilok Gurtu, le cubain Omar Sosa et le sarde Paolo Fresu*", qui a joué un morceau indien, puis un cubain, mais pas de musique sarde, ni de jazz. Ils sont tous les trois polyvalents, excellents musiciens et "versatiles", ce qui fait que la musique s'écoute plaisamment, mais le jazz n'y est guère plus qu'une épice.

Le dernier disque de Hubert Dupont se place dans cette perspective. Lui-même se revendique, à justes titres, du jazz et des nouvelles musiques improvisées, mais la musique qu'il nous propose et qu'il a écrite, n'a que de lointains liens avec le jazz, c'est une musique arabe "progressiste" -qui subira peut-être les foudres de traditionalistes de ces milieux musicaux-, avec quelques ingrédients de jazz, un riff par-ci, une mélodie qui pourrait être jouée dans un contexte rythmique souignant (plages 3 et 4), un solo de oud qui n'est pas pensable sans le jazz, avec une interaction d'une articulation jazzeuse avec une percussion orientale (plage 3 et 4).

Le rythme dans la musique occidentale savante est dans la musique elle-même, dans la mélodie et l'harmonie. On ne peut même pas penser les séparer. Dans le jazz, il existe une "section rythmique", qui peut jouer seule -on connaît l'épisode de *Bag's Groove* sur le disque de Miles Davis, le fameux "trou de Monk". C'est, par ailleurs le principe des disques "*Minus one*" qui permettent aux étudiants d'improviser avec une section rythmique. La batterie est le principal apport organologique du jazz ; en français, on disait même, dans les années 30 "un *jazz*" pour la désigner. Le rythme est spécifiquement donné par cette section, même si l'on peut produire du jazz sans, c'est cependant en la sous-entendant. La musique d'Hubert Dupont est très marquée rythmiquement, d'une façon qui entraîne les musiciens impérativement, et ce n'est pas vers le jazz.

Il reste que la musique est belle. Elle plaira à ceux qui connaissent déjà ce que fait Hubert Dupont -ce disque a été enregistré en public. Chaque morceau est introduit par un solo instrumental plutôt rythmique (percussion, oud, contrebasse), suivi du thème joué par les instruments fluides (clarinette, flûte,violon) et de solos ; le thème 4 est joué d'emblée. Le percussionniste et le joueur de oud sont omniprésents et ont l'occasion de s'exprimer dans de longs solos, ainsi que le lideur. Le clarinettiste semble parfois mal à l'aise avec le rythme, comme dans la plage 2, où son jeu est haché, comme percussif, mais il s'adapte vite à la fluidité de la musique. Le violoniste est un grand instrumentiste ; la flûtiste est formidable, jouant une musique inventive et fort dynamique ; son long solo de la plage 5 est une merveille [On pourra l'entendre avec son propre groupe le 25/11/2016 à la Dynamo de Banlieues Bleues - Pantin, 93]. Tout le groupe s'entend à merveille pour jouer les arrangements de cette musique très structurée ; on peut noter quelques passages d'ensemble comme à la fin de la plage 2, après un long solo de percussion.
Une question pratique se pose : ou ranger ce disque, avec ceux d'Hubert Dupont, dans le jazz, dans un autre antre de ma discothèque, après ... Asmahan.

Culture Jazz – Philippe Paschel – 09/11/2016
« This disc seems desperately unclassifiable, but "it remains that the music is beautiful ... »

Le Golan, terre de misère, de frustrations et d'espoir. C'est cela que nous fait vivre, avec son festin musical, Hubert Dupont à la pointe de la musique orientale et du jazz.

Le Golan qui cristallise, dans la région de Jérusalem, toutes les crispations mais ici il n'y en a pas la moindre puisque c'est un festival de traditions orientales auquel nous sommes conviés.

Les six protagonistes Hubert Dupont contrebasse, Ahmad Al Khatb oud, Youssef Hbeisch percussions, Nassam Jalal flûte, Matthieu Donarier clarinette et Zied Zouari violon, forment la musique du Hubert Dupont " Golan Al Joulan vol 1 ".

Les musiciens orientaux sont pour quelque chose dans ce dépaysement.

Un jazz moderne mais un jazz oriental.

Une musique immergée et submergeante et que dire de leur inspiration, le Golan.

On peut voir comme un espoir, on se consacre à la musique plutôt qu'à autre chose et c'est une bénédiction d'avoir de si bons musiciens pour accompagner Hubert Dupont, rencontrés au fil du temps.

L'album composé de six titres nous fait vibrer au son des caravanes qui parcourent la région. On sent le poids de la tradition, de la musique orientale à la fois improvisée et structurée.

La recherche de la virtuosité n'est pas loin pour cet opus de Hubert Dupont " Golan Al Joulan vol 1 " reste à savoir s'il y aura un vol 2. A écouter et à partager pour toutes les oreilles, le 11 octobre 2016 chez Ultrabolic.

BeeJazzy.net - Nicolas – 09/06/2016
« [...] Musical feast, Hubert Dupont at the forefront of oriental music and jazz. »

JAZZ magazine jazzman

playlist | 10 morceaux qui tournent sur les platines de la rédaction

Hubert Dupont Pass Pass

Lorsque, en plein bouclage, s'est terminé le dernier morceau de ce disque résultant d'un pari, une tournée sur le plateau du Golan avec Zied Zouari (vln), Matthieu Donarier (cl), Ahmad Al Khatib (oud), Youssef Hbeisch (perc), le souvenir du poignant solo de Naïssam Jalal (fl) a longtemps flotté sur notre labeur.

Où ça ? "Golan, Al Joulan, Vol.1" (Ultrack / Musea, sortie le 11/10)

Jazz Magazine – N°687 – September 2016

En cet été, je vous propose une série de découvertes d'artistes-musiciens fontenaysiens. La première découverte, concerne **Hubert Dupont**, contrebassiste. Pour celles et ceux qui ne l'ont jamais vu-écouté, il est régulièrement programmé à Musiques au Comptoir, Halle Roublot, ou plus récemment lors de Fontenay-Sous-Soleil, le **15 juillet dernier**, ainsi bien sûr que dans des festivals en France ou à l'étranger.

Outre son instrument fétiche, qu'il manie superbement, Hubert s'avère être aussi un chef de bande, de Brass Band, directeur musical de différents groupes et projets (voir son blog). Il habite Fontenay depuis très longtemps, y mène une action musicale, éducative, de transmission, d'échanges en tous genres, de rencontres, riches, variées, toujours avec le soucis de la qualité (http://www.ultrabolic.com/). Certains d'entre vous ont pu le découvrir, en ***2014***, lors de la fête de la musique, lorsqu'il était venu diriger son Brass Band, alors composé d'une douzaine de musiciens, sur le perron de la Médiathèque de Fontenay-sous-Bois.

Ici, il est partie prenante de l'Ensemble « Golan », accompagné de la flutiste traversière **Naïssam Jalal** et du percussionniste **Youssef Hbeisch**, entourés de **Ahmad Al Khatib** à l'oud, **Zied Zouari** au violon et **Matthieu Donarier** à la clarinette. Cet ensemble musical a enregistré un album, »**Golan, Al Joulan, Vol.1** » (qui donc sera suivi d'un volume 2, en préparation), à Musiques au Comptoir, en octobre 2015. Ce projet musical a emmené le groupe en tournée en Palestine, ou l'accueil réservé fut tout simplement « magique », d'après Hubert.

Sur « Golan », dès le premier morceau, on est embarqué dans les contrées moyen-orientales, avec ces musiques rythmées, chaloupées, et ces sonorités si reconnaissables, ici magistralement servies, par la bande de musicien réunies. Un vrai voyage musical, culturel, qui, à l'heure de la montée des radicalismes, des tensions communautaires réelles ou artificielles, fait un bien énorme à écouter, savourer. Oui l'ailleurs est source de richesse humaine, d'échanges.. c'est tout le sens de ce projet « Golan », et plus largement de l'aventure musicale que mène Hubert Dupont depuis des années, à travers ses différents projets.

Si le disque n'est composé que de 6 morceaux (ce qui peut paraître peu, mais bon, la qualité est au rendez-vous, alors ne boudons pas ce plaisir, savourons-le!), c'est une belle échappée que nous délivrent ici les membres de ce Golan Project. Vivement le second chapitre!!! Hubert Dupont, à travers tous ses projets, se veut être un passeur de musiques, un homme de rencontres culturelles, artistiques, humaines. Pour celles et ceux qui souhaiteraient découvrir cet artiste, ce musicien, les disques sont disponibles à la médiathèque.

Sème la zic – Guillaume Salvaing – 08/06/16
« Hubert Dupont, through all his projects, wants to be a setter of music, a man of cultural, artistic and human encounters. »

Abolir de petites frontières

Faire écho au monde qui nous entoure, c'est également la démarche du projet **Golan Sextet** du contrebassiste **Hubert Dupont.** Programmé dans le cadre du Festival de Montpellier, il réunit des musiciens venus de Palestine, ou de Syrie, « *et on a l'impression d'abolir de petites frontières en faisant cela, d'aller dans la bonne direction* » décrit le jazzman.

Tous les musiciens du projet s'accordent à dire que le jazz est un immense terrain de jeux qui favorise ce rapprochement entre les cultures : « *On arrive à créer un langage en commun. En jouant avec* ***Youssef Hbeisch*** (percussions) *et* ***Ahmad Al Khatib*** (oud), *je me suis rendu compte qu'il y avait des points de rapprochement entre leurs couleurs mélodiques et mes compositions. Il y a une véritable famille musicale qui se dessine, avec des codes et des signaux similaires qui nous permettent d'orienter l'improvisation et de rebondir. Et c'est parfois un challenge !* »

Ne dites cependant pas à Ahmad Al Khatib qu'il représente la musique traditionnelle de son pays, la Palestine, avec ce projet : « *Je ne vois pas cette expérience comme quelque chose d'exotique. On utilise la tradition comme source d'inspiration, mais je ne me vois pas comme un représentant de cette dernière. En tant que musiciens, nous allons de l'avant, nous expérimentons, et il ne faut surtout rien figer*. » Une expérience musicale donc, qui se retrouve au cœur de ce Festival, qui met à l'honneur l'Orient dans tout ce qu'il a de plus créatif.

France Musique – Sofia Anastasio – 07/19/16
« A musical experience, that is at the heart of this Festival, which honors the East in all its most creative expression. »

Puis, dans le cadre du thème général du festival, qui est cette année « Le Voyage d'Orient », présence du « Golan Sextet » du contrebassiste **Hubert Dupont**. Avec un violoniste tunisien, une flûtiste d'origine syrienne, un percussionniste et un joueur de oud originaires de Palestine, un beau croisement des musiques de Méditerranée orientale avec le jazz, représenté par le contrebassiste, et Matthieu Donarier qui officiait à la clarinette métal. Belle réussite, avec des solistes exceptionnels, et certains arrangements très jazz sur ce terreau d'orient.

Dernières nouvelles du jazz – Xavier Prévost – 07/28/16
« Great success, with exceptional soloists and some jazzy arrangements on this oriental soil. »

La réunion est symbolique : Hubert Dupont, hyper-actif dans tous les champs du jazz contemporain, cultive aussi le goût des rencontres avec les musiques de la Méditerranée. C'est pourquoi il a choisi de réunir une flûtiste d'origine syrienne, un violoniste de Tunisie, un percussionniste et un oudiste d'origine palestinienne. Le répertoire croise des thèmes composés par le contrebassiste pour d'autres instrumentations, avec aussi des compositions nouvelles, et en cours de concert un thème du oudiste. L'équilibre est parfait entre les sources musicales : l'Orient est très présent, et pourtant le langage du jazz irrigue une partie des développements et des improvisations, avec parfois des subtilités d'orchestration qui ravivent chez l'auditeur le souvenir de George Russell. Le percussionniste est avec le contrebassiste le maître du jeu. Une connivence musicale de longue date leur permet des distribuer les enchaînements et les ruptures avec une fluidité confondante. Le violon et le oud développent des solos qui naviguent entre ces univers avec une belle pertinence. La flûtiste glisse avec maestria du mélisme oriental aux codes enseignés par Roland Kirk et sa descendance stylistique, et la clarinette métal joue le jeu, notamment à l'occasion de dialogues très intenses avec la flûte. Quant à la contrebasse, elle est le pivot, la source de l'échange, mais sans tentation hégémonique : une réussite absolue dans cet art difficile de mêler les cultures et les langages : chapeau l'artiste !

Jazz sur le vif – Xavier Prévost – 07/19/16
« An absolute success in the difficult art of mixing cultures and languages. »

Télérama Sortir

Télérama.fr Sortir Paris

Le 3 avril 2016
Maison de la musique et de la danse - Bagneux

Achetez vos billets | Voir les dates

0 | 13 | 0 | 0

Hubert Dupont ("Golan") : toujours sur les chemins de traverse du jazz et des "musiques créatives", le compositeur et contrebassiste rêve le haut plateau du Golan dans un avenir meilleur, loin des souffrances de la guerre et de la géopolitique. Le percussionniste Youssef Hbeisch l'accompagne dans ce nouveau volet arabo-méditerranéen.

Anne Berthod.

Tags : Concerts | World | Musique contemporaine | Jazz

Lieux et dates

Maison de la musique et de la danse
4-6, rue Erienne-Dolet,92220 Bagneux
infos >

Dimanche 3 avril 2016 17h00

شبكة فلسطين الاخبارية
Palestine News Network

مجموعة "الجولان " في مهرجان الياسمين

05/03/2016 ثقافة وفنون

رام الله/PNN – في ثاني أيام فعاليات مهرجان الياسمين، أحيت مجموعة "الجولان " عرضا موسيقيا مميزا، قدموا فيه حوارات موسيقية ارتجالية طرقت فيه ابواب الجاز والشرقي بمهنية وتقنيات عزف مذهلة. ويذكر أن مجموعة "الجولان" تتكون من عازف العود أحمد الخطيب، وعازف الايقاع يوسف حبيش، وعازف الكونترباص هوبرت دوبونت، وعازفة الفلوت نيسم جلال، وعازف الكمان زيد زواري، وعازف الكلارينيت ماثيو دونارير. وقد جمعهم شغفهم للايقاعات المركبة وقوة الحالة التعبيرية للمقامات والقدرة على الارتجال المشترك، والذي تجسد على المسرح من مقدرة عالية لخلق لغة مشتركة بالرغم من اختلاف خلفياتهم الموسيقية ليحققوا حوار موسيقي بديع.

ويتابع مهرجان الياسمين في دورته الثانية بتنظيم من المعهد الوطني للموسيقى عروضه مع الموسيقي الايطالي أليسيو منكوني الجمعة 4.3 في رام الله والسبت 5.4 في بيت لحم، يقدم فيه خليطا من الجاز الكلاسيكي والبوب الأمريكي والإيطالي. ومن الدنمارك وفلسطين، حيث يأتي هذا العرض ضمن مشروع دمج الموسيقى الذي نفذه البيت الدنيماركي في فلسطين مع المعهد الوكني للموسيقى في القدس والأكاديمية الملكية للموسيقى في مدينة آرهوس الدنماركية، سيقدمون عرضا يوم الجمعة 4.3 في القدس، وفي رام الله 5.3 في رام الله.

ومن العراق، يقدم الموسيقي عازف الترمبيت أمير الصفار عرضين ضمن المهرجان، يوم السبت 5.3 في نابلس، وفي رام الله الأحد 6.3. ومع فرقة مزاج من فلسطين، تقدم عرضا يمزج بين الموسيقى الغربية والشرقية ليعكسوا واقعا فنيا جديدا يشكل امتدادا حيويا لحضارات تعاقبت وتركت أثرها الفني والثقافي على فلسطين منذ قرن من الزمن، وسيكون عرضهم يوم الاثنين 7.3 في كل من رام الله 9.3، والقدس في 11.3 يقدم الثلاثي رسبيجي من إيطاليا مجموعة من المقطوعات الكلاسيكية لملحنين من بداية القرن العشرين.

ومن فلسطين، مع فرقة فلسطينية حملت اسم " فرقة ". تقدم لون موسيقي جديد يمزج ما بين الموسيقى الغربية المعاصرة كالإلكترونية والروك والجاز والفانك مع الموسيقى العربية مع اعطاء مساحة مهمة للارتجال، وذلك يوم الخميس 10.3

وفي ختام المهرجان الجمعة 11.3 ستقدم مجموعة أوبوس أعمال موسيقية تتنوع بين الكلاسيكية والحديثة. وأوبوس هي مجموعة تضم عددا من نخبة أساتذة المعهد الوطني للموسيقى، يقدمون مقرات موسيقية ذات نكهة إيطالية، وتضم تشكيلية موسيقية وآلية فريدة من نوعها، منها ثنائي غيتار كلاسيكي وثنائي بيانو وتشيلو وخماسي جيتار مع وتريات.

ويأتي مهرجان الياسمين في دورته الحالية بشراكة ودعم من:

الشريك الثقافي بنك فلسطين، وبرعاية اعلامية من شبكة راية للإعلام والنشر، وبدعم من القنصلية الإيطالية، الممثلية الدنماركية، القنصلية الفرنسية، شركة الاتصالات الفلسطينية، المورمونز، الصندوق الثقافي الفلسطيني، الناشر، بيوس، مركز بلدية نابلس، بلدية نابلس، فندق الريتنو، فندق الياسمين، مطعم الكرمة، مطعم اليت، مطعم زيت وزعتر، مطعم سنجريا، مطعم برنتو، مطعم دارنا.

Palestine News Network – 03/05/16

pnn.ps/2016/03/05/مجموعة-الجـولان-في_-مهرجـان-الياســـــمين/

« This improvisation embodies the powerful creative force of creating a common language, despite the musical differences between them, which are also necessary to create a creative melodic dialogue. »

Val de Marne
LE MAGAZINE DU CONSEIL GÉNÉRAL
valdemarne.fr

D.R.

Six musiciens pour un groupe multicolore.

MUSIQUE

Partition pour le Golan

* Haut plateau écartelé entre Syrie, Israël et Palestine, le Golan est motif à création musicale pour le contrebassiste Hubert Dupont. Accompagné de deux musiciens palestiniens, Ahmad Al Khatib (oud) et Youssef Hbeisch (percussions), avec lesquels il travaille depuis 2013, il va à la rencontre de la musique orientale. Trois autres artistes viennent étoffer cet orchestre multicolore : Naissam Jalal, flûtiste de culture syrienne installée à Paris, Zied Zouari, violoniste tunisien, et Matthieu Donarier, clarinettiste français. Après la France, *Golan* part en tournée en Palestine pour six concerts. D.B.

➡ LES 9 ET 11 OCTOBRE au Comptoir à Fontenay.
01 48 75 64 31 et musiquesaucomptoir.fr.

Vendredi 9 octobre - 20h45
Dimanche 11 octobre - 17h

Golan, Hubert Dupont

« À la fois haut plateau et zone d'occupation. Le Golan se rêve en terrain de jeu, en lieu d'échanges, en carrefour des modernités… Nous lui imaginons un avenir poétique », *annonce Hubert Dupont en résidence cette année au Comptoir.*

Le compositeur, contrebassiste de jazz passionné par les musiques venues d'ailleurs, arpente toujours les chemins aventureux des musiques créatives et improvisées, offrant des voyages stupéfiants sans cesse renouvelés. Hubert Dupont invite, à cette occasion en ouverture, les musiciens les plus créatifs du monde arabe pour un voyage en terre du Golan.

***Hubert Dupont** (contrebasse), **Ahmad Al Khatib** (oud), **Youssef Hbeisch** (percussions), **Naïssam Jalal** (flûte), **Zied Zouari** (violon), **Matthieu Donarier** (clarinette).*

Au Comptoir – halle Roublot

Tarifs des concerts : 16 € - réductions : 12 € - moins de 12 ans : 5 €

Réservation au 01 48 75 64 31.

www.musiquesaucomptoir.fr

Télérama Sortir

World - Musique contemporaine - Jazz

Hubert Dupont "Golan"

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Du 9 octobre 2015 au 11 octobre 2015
La Halle Roublot - Fontenay-sous-Bois

Achetez vos billets | Voir les dates

0 | 0 | 0 | 0 | ★ | |

Hubert Dupont ("Golan") : toujours sur les chemins de traverse du jazz et des "musiques créatives", le compositeur et contrebassiste rêve le haut plateau du Golan dans un avenir meilleur, loin des souffrances de la guerre et de la géopolitique. Le percussionniste Youssef Hbeisch l'accompagne dans ce nouveau volet arabo-méditerranéen.

Anne Berthod.

Tags : Concerts | World | Musique contemporaine | Jazz

RADIO

Interview d'Hubert Dupont le 10/10/16

http://www.radiolaser.fr/Golan-aux-croisements-du-jazz-et-des-musiques-traditionnelles-orientales_a18196.html

Broadcasting of the concert at Festival Radio France Montpellier Occitanie – 07/18/16

http://www.francemusique.fr/emission/jazz-ete/2016-ete/jazz-montpellier-du-18-juillet-2016-hubert-dupont-golan-sextet-07-18-2016-22-00

Interview of Hubert Dupont - 03/25/16

http://www.lesonunique.com/content/linvit-du-1719-144

L'écoute de ce splendide et incroyable album de jazz universel, mené de main de maitre par ce très éclectique artiste et multi instrumentiste de talent et explorateur des sonorités **Hubert Dupont,** signe son grand retour avec un projet qui associe plusieurs cultures et sensibilités musicales autour du jazz pluriel.

On découvre un voyage qui traverse plusieurs horizons, plusieurs connexions sonores, plusieurs couleurs par la légèreté des variations et l'intensité des rythmiques qui agrémentent une architecture alternative dont les sonorités construisent un parfait équilibre entre ses orchestrations Orientales de Syrie, Tunisie et Palestine, avec un style unique qui réunit plusieurs contrastes sonores autour d'une grande liberté d'improvisation, qui apporte une grande cohésion au sein de ses hallucinantes versions.

Leurs inspirations évoluent vers une parfaite alchimie entre ces musiques et ces différentes couleurs d'où jaillit une brillante diversité, qui permet plusieurs possibilités aux orchestrations dont la pluralité apporte une texture musicale des plus réussies par l'esprit très libre et créatif de ses musiciens, qui associent une multitude d'accords très efficaces, qui métissent ces magnifiques versions.

Cet album renforce ces thèmes qui équilibrent toutes ses influences par le jeu des échanges entre ces musiciens, qui complètent ces splendides ouvertures par une certaine improvisation dont l'évolution entraine de splendides versions et font ressortir cette belle émotion du partage. J'ai adoré ce magistral et irrésistible album inspiré par ses nombreuses expériences sonores par une belle et débordante créativité.

Alain Dupeux – Radio R.E.C
« Splendid and incredible universal jazz album. »